

# Un bain de mer Morte au cœur de Genève

*Nouvelle technique de bien-être, la flottaison fait de nombreux adeptes à Genève.*

## Sur le site

**Nathalie Rendu**  
Reporter aux Pâquis

À lire sur [www.signegenève.ch](http://www.signegenève.ch)

La plupart d'entre nous apprécions de se baigner. Certes. Mais si notre bien-aimé Léman a beaucoup de qualités, il a le défaut d'un lac alpin... d'eau douce. Depuis cet été, les choses ont changé, non pas que le Léman soit devenu salin, mais deux centres de flottaison ont ouvert leurs portes dans la Cité de Calvin. Deux centres, deux quartiers, deux ambiances.

Mais de quoi s'agit-il quand on parle de flottaison? Il s'agit en fait de bains d'eau de mer au sel d'Epsom. On pourrait presque dire un bain de la mer Morte.

Le premier centre à ouvrir a été celui de Namaka. Situé dans les anciens locaux de la banque HSBC, il est à la fois au cœur des Pâquis et dans une rue au calme. J'ai rencontré Antoine Mathys, directeur du centre, qui a répondu à mes questions.

**Quand on passe devant votre vitrine, on s'attend à un institut de beauté, et en franchissant la porte, pas du tout. Vous êtes un lieu de thérapies douces?**

Notre communication est effectivement très orientée sur le stress et la relaxation. La beauté part de l'intérieur en étant reposé. Nous proposons un lieu où les gens peuvent se reposer en profondeur, que ce soit physiquement, émotionnellement, cognitivement ou mentalement. Nous proposons trois sortes de moyens de détente: le iyashi dôme (sauna à infrarouge) pour détoxifier et régénérer vos cellules, le bol d'air Jacquier, qui est une thérapie d'oxygénation des cellules (réoxygéner le métabolisme), et la flottaison.

**Quelle est votre formation de base?**

J'ai fait l'École hôtelière de Lausanne et j'ai travaillé dans les hô-

tels et les spas avant de devenir consultant pour aider les gens à ouvrir leurs projets. C'est ainsi que je suis arrivé dans ce projet d'ouverture d'un centre de flottaison à Genève. J'ai découvert le floating à Londres, il y a neuf ans. J'étais consultant en développement hôtelier quand j'ai essayé pour la première fois. Je travaillais énormément tout en vivant à 200 à l'heure. En une heure de flottaison, j'ai été plus reposé que je ne l'avais été depuis des années. L'idée est venue de là. Je voulais absolument proposer ce service à Genève. Le hasard a voulu qu'un client m'ait démarché deux ans plus tard pour que je l'aide à ouvrir un tel centre à Genève. C'est ainsi que nous sommes devenus associés.

**Comment se passe une séance?**

L'immersion se fait dans un bain à la température du corps. Dans cette eau, il y a entre 350 et 550 kg de sel d'Epsom (ou sulfate de magnésium). Cela correspond à la densité de sel de la mer Morte. Il y a trois éléments clés qui font que nous allons toucher le mental, le physique et l'émotionnel. La première chose, c'est l'eau. Depuis la nuit des temps, les gens vont chercher du bien-être en allant vers l'eau. Les gens sont allongés dans cette eau chaude durant une heure. Dans un bain ordinaire, vous allez sortir fripé. Dans un bain au sel d'Epsom, c'est le contraire. Le second élément clé, c'est le sulfate de magnésium, car tout le monde est en carence de magnésium. Inutile de vanter ses bienfaits; il est nécessaire à 300 échanges biochimiques de notre corps. Le troisième et dernier élément, c'est l'apesanteur. Depuis la naissance, tout humain a oublié les bienfaits de notre corps. Ces trois éléments permettent au corps de se reposer en profondeur.

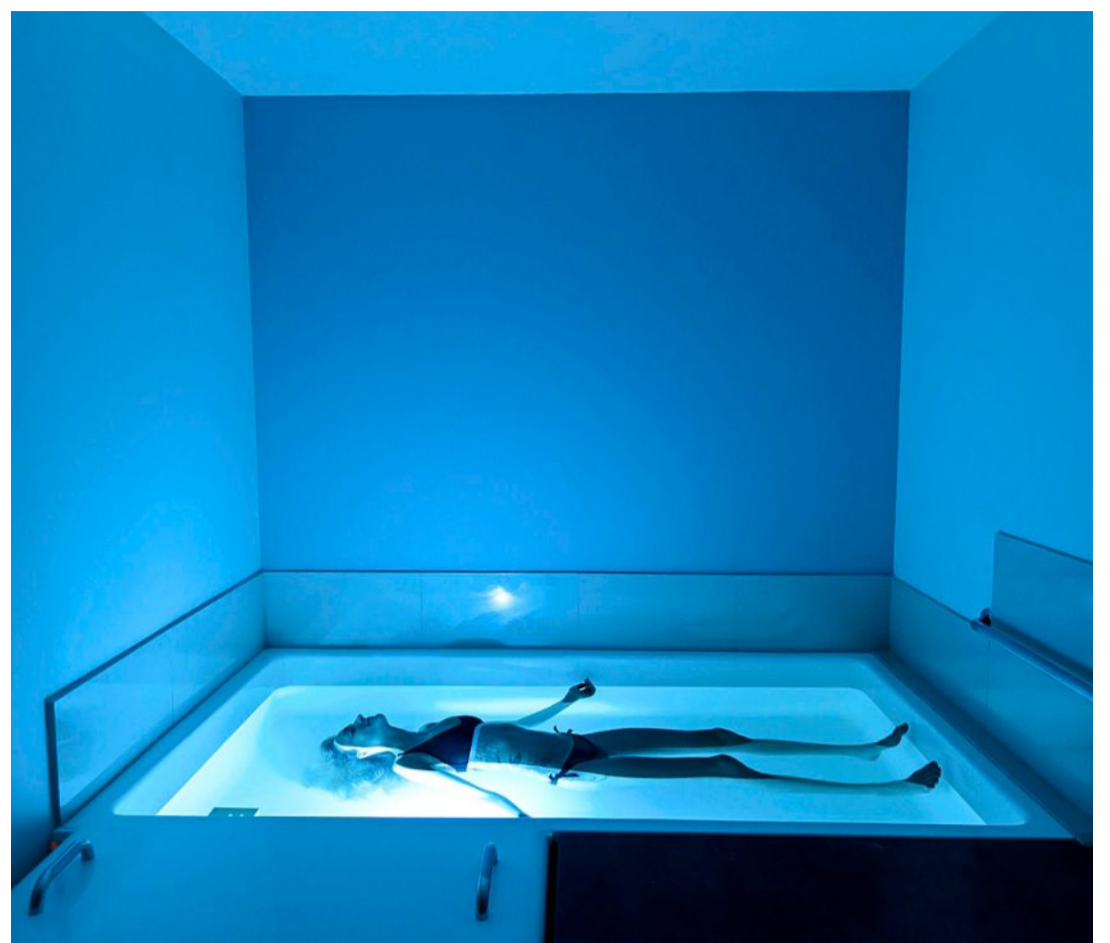
**Qu'est-ce que le sauna iyashi dôme, ou sauna à infrarouge?**

Le principe vient du Japon. Un médecin voulait aider ses pa-

tients originaires de Hiroshima et Nagasaki à se détoxifier. Évidemment, à l'époque, c'était une énorme infrastructure médicale mais qui donnait d'excellents résultats. Les Japonais souffrant de radiations avaient pour habitude de se recouvrir du sable des volcans.

Tous ces gens disaient qu'ensuite ils se sentaient beaucoup mieux. Il a voulu reproduire ces infrarouges si indispensables à la vie. Il a ainsi mis au point ce sauna à infrarouge. Cela permet une excellente régénération cellulaire. Les cellules peuvent absorber les nutriments dont elles ont besoin. Certains prennent cela pour une cure de rajeunissement. C'est une forme de réveil des cellules. Durant cette séance, certaines personnes perdent jusqu'à 1,2 litre d'eau ou l'équivalent d'un jogging de 20 km. C'est une vraie détoxification des métaux lourds. Pour accompagner, les patients ont également à disposition un psychothérapeute et une équipe de masseurs... Grâce à ces thérapeutes reconnus, le centre reste ouvert durant le confinement.

Plus d'infos sur: [www.namakafloat.com](http://www.namakafloat.com)



Un bassin rempli de sel permet au client de flotter comme dans la mer Morte. DR

## Un autre centre sur la Rive gauche: Origin Float

Changement de quartier, départ vers la Rive gauche, à Plainpalais. Pour ce nouveau centre, l'ambiance est très jeune. Origin Float devait ouvrir en avril. Mais notre grand ami Covid a bousculé les plans de tout le monde. Les travaux prenant du retard, l'ouverture était prévue le 2 novembre... Ce nouveau confinement repousse de quelques semaines cette ouverture.

Cette aventure Origin est avant tout une histoire d'amitié de longue date. Sur les quatre associés, trois se connaissent depuis l'université. Le quatrième est le compagnon d'une autre amie de l'université. Leurs points communs principaux: le développement personnel et le partage.

Scott Deely, entrepreneur, est à l'origine du projet. Cet Américain-Suisse connaissait le principe du floating, très en vogue dans les pays anglo-saxons. Rapidement, il a eu envie de faire découvrir ce principe aux Genevois. Sophie Hoang, alors directrice marketing

d'une agence de communication visuelle, cherchait elle aussi à relever un autre challenge. Les deux amis tirent des plans sur la comète et Scott propose à Sophie de monter le projet. Sachant que le financement d'une telle entreprise nécessiterait du monde, ils s'adjoignent les compétences d'un médecin, le Dr Michael Ljuslin, et d'une ancienne relation publique d'une marque horlogère, Charlene Kurer, désormais enseignante en commerce.

Depuis plus de deux ans, ces quatre amis travaillent sur cette ouverture.

**Comment, dans le contexte actuel, avez-vous trouvé le financement?**

**Sophie Hoang (S.H.):** Nous avons commencé les démarches en 2018. Les entreprises qui n'ont pas trois ans d'activité ne peuvent prétendre à un prêt bancaire. De fait, nous nous sommes tournés vers des fondations. Nous avons regardé toutes celles qui pour-

raient nous correspondre et avons sélectionné la Fondetec (fondation de la Ville de Genève). Nous avons présenté un dossier que nous avons défendu devant une commission et ils nous ont prêté la somme demandée.

**Aviez-vous une idée précise pour votre local? Quelle ambiance proposez-vous?**

**Charlene Kurer (C.K.):** Après huit mois de recherche, nous avons trouvé notre local idéal. Nous cherchions un lieu chaleureux pour que les clients soient à l'aise. L'idée était de créer un centre différent de ce qui existait à Genève. Nous voulions donner l'idée du voyage, de l'évasion.

**Quelles prestations offrez-vous?**

**S.H.:** Outre les flottaisons, à terme nous allons animer des ateliers ou donner des cours divers dans le thème du mieux-être. À l'entrée, le Yuca Café et une bibliothèque pour se détendre. La boutique

proposera des produits cosmétiques locaux.

**Quelles sont les spécialités de vos thérapeutes?**

**S.H.:** Nous avons une sophrologue et une thérapeute en shiatsu.

Quel que soit le centre que vous choisirez, lors de ce bain, cette expérience, vous pourrez soit rester dans le silence et face à vos pensées, soit vous laissez porter par une ambiance sonore comme des bruits de la forêt ou le chant des baleines.

Pour prolonger ce moment de bien-être, vous aurez peut-être envie d'un thé ou d'un moment de méditation avant de retrouver le bruit de la ville. Quoi qu'il en soit, vous n'aurez qu'une seule envie... celle de revenir! Souhaitons à ces deux jeunes centres le plein succès qu'ils méritent.

**Nathalie Rendu**

Plus d'infos sur: [www.originfloat.ch](http://www.originfloat.ch)

# Au bord de l'Arve, la tour du silence

*Souvenirs d'une ancienne journaliste à la télévision.*

## Sur le site

**Maryelle Budry**  
Reporter à la Jonction

À lire sur [www.signegenève.ch](http://www.signegenève.ch)

Lundi soir 2 novembre, peu avant 18 h, le long du quoi Ernest-Ansermet. Il fait étonnamment doux, le soleil se couche lentement, les premiers réverbères s'allument. J'ai envie d'aller savourer le temps d'avant mon rendez-vous sur une terrasse... Rue de l'École-de-Médecine, boulevard Carl-Vogt, c'est «le carrefour de la soif», les bars à terrasse se pressent les uns autour des autres. Mais certains sont déjà fermés et les bancs en plein air affichent complet. C'est l'heure du dernier verre avant le tocsin, la fermeture des établis-

sements de restauration pour de longues semaines. La foule des jeunes buveurs n'a plus sa gaieté habituelle et, derrière les portes fermées, on voit s'agiter des serveurs entassant les chaises sur les tables.

Mélancolie avant la plongée dans la solitude. Ne trouvant aucune place libre, je me résigne à être en avance à mon rendez-vous, devant l'énorme immeuble de la télévision. Cet emblème de Genève, que la TV menace de bientôt quitter... nous a-t-on annoncé. La colère des Genevois a grondé. Cette tour, la première en ville, marque notre paysage depuis plus de cinquante ans. L'appendice du sommet, dit «le porte-à-faux», rajouté lors de la restauration de 2009, est un lieu de réception et d'interviews prestigieuses, là même où Darius Rochebin recevait les vedettes du

monde. Ma mémoire doit être infidèle, mais je ne me souviens pas d'avoir pénétré dans ce bâtiment, tant il suscite mon appréhension.

Il y a cinquante ans, j'ai été engagée au téléjournal, non pas à Genève dans cette tour, mais dans un appartement de la Seestrasse, à Zurich, où étaient alors regroupées les trois rédactions, alémanique, tessinoise et romande, du journal télévisé.

J'ai débarqué dans un milieu d'un sexisme féroce, vulgaire et brutal, les femmes étaient profondément méprisées. La première journaliste à présenter le journal était particulièrement la cible des critiques et des moqueries. Les notions de sexisme, de harcèlement, de mobbing et même de syndicat nous étaient totalement inconnues...

Nous n'osions parler à personne de cette ambiance hostile aux femmes. Nous avions honte. J'ai été progressivement paralysée et j'ai peu à peu perdu mes moyens. Je suis partie pour aller rejoindre l'État à Genève, qui m'a

semblé dans un premier temps un paradis d'égalité.

Quand le téléjournal a rejoint la tour de Genève, en 1981, je n'osais passer par là, de peur de rencontrer les rédacteurs machistes. Si ce soir, je suis devant ce hall immense, avec ma pancarte violette, c'est que je viens, avec des camarades de la Grève féministe, marquer ma solidarité aux femmes et jeunes hommes victimes d'agressions psychologiques et de gestes déplacés. Malgré les soutiens potentiellement mis en place, la loi du silence a longtemps régné. Je connais: on est fière de travailler à la TV, on est au cœur de l'actualité, on y rencontre des personnalités, on se rend sur les lieux qui comptent, le salaire est correct.

Alors on fait le poing dans sa poche, au risque de s'effondrer... Merci et bravo à celles et ceux qui ont enfin osé dénoncer les comportements scandaleux! J'aurais bien bu un verre à votre santé, si les cafés n'avaient fermé...

PUBLICITÉ

## LE CAVEAU DE BACCHUS

*La passion du Vin*

Laissez-vous séduire par notre sélection d'automne

\*Château Monestier La Tour 2017  
A.O.C. Côtes de Bergerac  
CHF 25.- / bt. (75 cl)

Château Deyrem Valentin 2015  
Cru Bourgeois  
A.O.C. Margaux  
CHF 32.- / bt. (75 cl)

\*Exclusivité du Caveau de Bacchus

Cours de Rive 5 - 1204 GENÈVE - 022 312 41 30  
Rue de Riant-Coteau 11 - 1196 GLAND - 022 364 44 91  
Promenade 38 - 3780 GSTAAD - 033 748 13 71  
[caveaudebacchus.ch](http://caveaudebacchus.ch)